

AGRICULTURAL IMPLEMENTS PLOWS HARROWS & C

A full line of the above with all necessary repairs constantly on hand Don't fail to try our Celebrated Fansers JAMES P. CUNNINGHAM, Alberton, P. E. Island.

LIVRES! LIVRES!

Nous avons le plaisir d'annoncer à la population française de cette province que nous vendons des livres de toute description à des prix très réduits pour argent comptant. Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet de LIVRES D'ECOLE. Nous vendons un DICTIONNAIRE FRANÇAIS et ANGLAIS bien relié en toile pour 25 centins. Si vous ne pouvez venir nous voir vous-même, envoyez-nous vos ordres par la maille et nous vous expédierons promptement ce que vous désirez. HAZARD ET MOORE Charlottetown I. P. E. Oct 12 1894.

L'ETE APPROCHE. IL VOUS faut un

habillement pour la saison. N'oubliez pas de venir me voir avant de vous le procurer. Je peux vous habiller aussi confortablement et à meilleur marché que nul autre.

D. J. DOIRON, St. Antoine de Tailleur Bloomfield, 2 avril 1894.

Cheaper than ever.

Winter is now getting near farmers will want a little stock, we ask them to come and see our Tea, Sugar, Molasses, Oil, etc.

Remember we have the very best of pure cane Sugar in stock.

Our Boots, Shoes and Rubbers are all in and are marked at low water mark to suit purchasers.

Iron of every description, just what the farmers want. Salt, Flour always on hand and receiving weekly. We have the Beaver Brand, the best in the market.

We have our store replenished with goods suitable for farmers, Farmers if you want goods at reasonable prices - come to us - Cash paid for oats. J. B. Poirier.

A meilleur marche que jamais

L'hiver approche. Les fermiers ont besoin de s'approvisionner. Nous les invitons à venir voir notre THE, SUCRE, MELASSE, HUILES, etc.

Souvenez-vous que nous avons du sucre de première qualité.

Notre assortiment de Bottes, Souliers, Rubbers, (Craques) est maintenant au complet et à des prix aussi bas qu'on peut les trouver n'importe où, et conviennent à tous les acheteurs.

Du Fer de toutes description justement ce qu'il faut aux ramiers.

De bonne Farine toujours en main et arrivant chaque semaine. Nous avons le grade "Beaver" la meilleure farine sur les marchés.

Notre magasin est rempli de toutes les marchandises dont les fermiers ont besoin.

Si vous voulez acheter des marchandises à bas prix, venez nous voir.

Nous payons l'argent pour l'avoine J. B. POIRIER Tignish.



A RELIABLE WATCH gives you the correct time and it provided with one from our stock, you're not likely to miss a train. The only way to gain time is to avoid losing it and to escape wearisome waiting by having a watch that keeps time accurately. Our ladies' and gentlemen's gold and silver watches run as regularly as a watch can run and they can now be bought at such a low price that you can hardly afford to be without one. Call and see us when in Charlottetown.

E. W. Taylor CAMERON BLOCK

Great Opportunity to buy your goods cheap.

Our whole Magnificent Stock thrown on the market at lower prices than were ever dreamed of.

Some Goods 20 per cent off. Some Goods 25 " " " " Some Goods 30 " " " " Some odd lines and remnants at half price.

Great Bargains in all kind of goods.

Sale for Spot Cash only. Come now and buy while the Assortment is here.

BENG. ROGERS. Alberton Headquarters.

Your Stomach Distresses You advertisement for Ripans Tablets, including text about stomach ailments and a small illustration of the product box.

NOUVELLES LOCALES ETC.

Le Rev. P. P. Arsenault est ici depuis mardi. Nos politiciens locaux commencent à s'occuper sérieusement de la situation.

Les confessions pascales dans cette paroisse ont commencé dimanche après midi.

M. F. St. C. Breken était à Tignish mardi en visite officielle.

M. C. Dalton, chasseur de renard, fait la chasse à un joli renard noir de ce temps-ci.

Les sénateurs Arsenault et Ferguson qui ont adressé la parole hier à la salle Ste. Marie s'en sont retournés ce matin.

M. J. B. Poirier vient de recevoir un assortiment de chapeaux. Voilà l'occasion de vous acheter un "Stylish Hat" pour paques.

MM. A. J. Bernard, W. Caruthers, A. Haywood et plusieurs autres de Tignish, se sont embarqués hier pour se rendre à la convention libérale à OLeary.

Les deux premiers jours de mars ont été les plus beaux que nous avons eus cet hiver, mais depuis, le temps est à la neige, ce qui nous donne des chemins très désagréables.

Les conservateurs s'assembleront samedi à la salle Ste. Marie afin de choisir des délégués pour la convention conservatrice qui a lieu le 12 à Alberton.

INSURE YOUR LIFE IN THE GREAT WEST LIFE ASSURANCE CO.

The only Canadian Company giving policy holders the Security of a 4 per cent Reserve. No restriction as to travel residence or occupation. All policies incontestable after one year. \$1,000 insurance age 21 \$7.90 per annum.

LEONARD MORRIS genl. agent S'Side. GEORGE CONROY Esq. agent, Tignish.

DECES.

An Lot 6, le 26 février, à l'âge de 61 ans, Mde. André Blanchard, après une maladie de trois mois, souffrte avec la résignation d'une sainte. Elle a succombé à un cancer qui lui rongeaît le côté. La défunte sera beaucoup regrettée par toutes personnes qui ont fait sa connaissance. Quelle repose en paix.

NAISSANCE

Le 9 Feyrier, Mde Aurèle Gaudet de Tignish, un fils.

PERSONNEL

M. et Mde. Joseph Gallant nous ont honoré d'une visite jeudi.

M. Robert J. Arsenault, de l'Étang des Clous nous a fait une agréable visite jeudi.

M. Arcade J. Gaudet de Peterville nous a honoré d'une visite samedi.

COMBAT SANGLANT

Londres, 4—Des lettres reçues du Cap disent que les forces portugaises stationnées à Lorenzo Marquez, dans l'Est africain, ont subi un échec de plus sérieux et que la panique s'est emparée des habitants. Se faisant passer pour des amis, les Cafres ont envahi au lever du jour le camp portugais. Presque tous les soldats étaient endormis. Un grand nombre d'hommes qui souffraient de la fièvre ont été tués à coup de sagaies. Lieutenant Manuel, qui aidait un autre officier à réveiller les troupes, a été frappé dans le dos. L'alarme ayant été donnée, les forces portugaises ont formé le carré et, se servant de mitrailleuse, ont repoussé les Cafres, qui ont laissé 500 des leurs sur le champ de bataille. Les pertes des Portugais et de leurs alliés sont de 200 tués et 60 blessés.

NOTES POLITIQUES.

M. Joly retourne dans la vie politique. On dit qu'il sera élu par acclamation.

M. Alex. Gibson libéral modéré de St. Mary, N. B. a déclaré dernièrement qu'il mettrait toutes ses forces à aider l'hon. Geo. E. Foster dans York.

Le "Transcript de Moncton" dit: "Les libéraux de l'île du Prince-Edouard se proposent d'envoyer à M. Laurier le soir des élections, un télégramme comme suit: Nous sommes cinq." C'est à savoir: jusqu'à présent l'homme du Transcript n'a guère été heureux dans ses prophéties.

Le "Globe" de Toronto demande si la politique nationale a enrichi le Canada? Le "Moncton Times" dit que la meilleure réponse au Globe est celle de M. Campbell dans son adresse devant les conservateurs à Summerside. "Quel pays du monde disait M. Campbell a mieux résisté à la dépression du commerce que le Canada?"

Dans un discours qu'il a fait dernièrement, le M. P. Pelletier a dit que le gouvernement d'Ottawa, autant que les libéraux, doit agir ou se prononcer. Il faut relever le gant jeté par Greenway et ses partisans.

M. F. W. Hale, un libéral et ancien membre du parlement se propose de briguer les suffrages dans le comté de Carleton, N. B. comme candidat conservateur.

On dit que M. J. R. Doucet se présentera de nouveau dans Gloucester, en opposition à M. Blanchard.

On parle de M. F. Laforet, jeune avocat acadien, comme devant opposer l'hon. J. Costigan dans Victoria.

Un journal libéral d'Ontario dit que sir Mackenzie Bowell aura de la misère à se faire élire à North Hastings. Le premier ministre est dans le sénat.

L'Evening News" dit que les efforts que fait en ce moment le gouvernement canadien pour obtenir du gouvernement impérial la nomination d'un juge au Conseil Privé ont pour motif de nommer de suite M. Dalton McCarthy à ce poste.

L'Electeur dit que sir Mackenzie Bowell a notifié ses collègues de la province de Québec que s'ils n'acceptaient pas la dissolution, il irait porter sa démission au gouverneur général et l'aviserait d'appeler M. Laurier à former un gouvernement.

Les libéraux du comté de Kings ont mis le Dr. MacIntyre sur les rangs en opposition à M. Austin Macdonald.

M. Haddow disputera Restigouche, N. B. à M. McAllister.

Le "Moncton Time" dit: Les provinces maritimes fourniront un contingent de trois pour un en faveur du gouvernement conservateur.

L'hon. M. Blair premier ministre du Nouveau-Brunswick a répondu à une délégation de Queens et Sunbury qu'il refusait de se présenter aux élections fédérales.

M. James Yeo a fait sa première tournée politique ici, la semaine dernière. Il dit que dans sa partie du comté ses chances de succès sont des plus brillantes.

M. Hawkes, rédacteur et propriétaire du Moncton Transcript" est nommé comme devant faire la guerre à M. Josiah Wood dans Westmorland, N. B.

L'hon. M. Ouimet dit: "Le gouvernement dut-il tomber je ne failirai pas à la tâche. Pour ma part, je suis prêt à résigner tout de suite plutôt que de céder un seul des droits des catholiques".

EST-CE UN CRIME?

Londres, Ont., 4—On vient de découvrir sur la voie du Pacifique Canadien, près de la rue Adélaïde, le corps affreusement mutilé d'un nommé Robert Huson, qui demeurait à Jarvis, Ont.

Les autorités croient qu'un crime a été commis. Le défunt devait se marier dans un mois.

L'ATAXIE LOCOMOTRICE.

UNE MALADIE REPUTÉE PENDANT LONGTEMPS PAR LES MEDECINS COMME INCURABLE.

Ses souffrances sont celles d'une mort lente.—La victime impuissante, ses tortures intenses.—Perd le contrôle de ses intestins et de sa vessie et devient un objet d'inquiétude constante pour sa famille et ses amis.—Découverte d'un remède pour la maladie.

M. James McLean, un citoyen de Lefroy, comté de Simcoe, Ont., est connu de tout homme, femme et enfant à des milles autour de chez lui, et tous savent les longues années qu'il a passées dans son état de mort lente. M. McLean parle de ses souffrances, de ses années de torture et sa convalescence des agonies de l'ataxie locomotrice, dans le langage précis qui suit:

En l'année 1880 je tombai d'un échafaud, allai frapper du dos sur un amas de pierres. Je me blessai très sérieusement, échappant pas miracle à la mort. L'on m'appliqua des emplâtres et des onguents, et je semblai prendre du mieux. Mais l'amélioration dans mon état fut de courte durée. Mes pieds commencèrent à devenir extraordinairement froids, et rien de ce que je pouvais faire pouvait les rechauffer. Le mal se mit aux jambes et du milieu du corps jusqu'en bas je ressentais des douleurs aiguës me courir par milliers par tous les nerfs, et causant les plus terribles souffrances pendant des jours et des nuits à la fois. Je ne pouvais trouver aucun soulagement si ce n'est dans les injections de morphine. Six médecins me soignèrent à différentes époques, mais ils semblaient comprendre bien peu de ma maladie et ne pouvaient rien faire pour me soulager. Quelques-uns des médecins disaient que j'étais atteint de rhumatisme, mais deux autres disaient que c'était une maladie de l'épine dorsale, que mon état empirerait et que tôt ou tard le mal se répandrait aux bras. Et il en arriva ainsi. Ma main gauche tombait à la jointure du poignet et pendait froide et comme morte, et je n'en avais pas plus le contrôle que si elle ne m'avait plus appartenu. Des vésicatoires et l'électricité furent essayés en vain. Mon estomac commença ensuite à me brûler, être malade, avoir des nausées, me causant les vomissements les plus alarmants et souvent je croyais ne pas voir le jour.

J'ai vomi presque continuellement pendant trente-six heures, et rien que la morphine ou le chloroforme pouvaient amortir les douleurs que j'avais. Mais de pires maux m'attendait encore. Je perdis le contrôle de mes intestins et de ma vessie, et mon état devint des plus horrible, nécessitant constamment les plus grands soins et précautions. Je souffrais maintenant du haut de la tête jusqu'au bout des orteils. Je voyais double et devais tenir mes yeux fixés au sol si je voulais faire un pas et du moment que j'élevais la vue je trébuchais et tombais s'il n'y avait pas quelque chose pour me retenir. Je ne pouvais faire un pas dans l'ombre. Pendant neuf longues années je souffris toutes les horreurs d'une mort lente. En 1887 je fus admis à l'hôpital Général de Toronto, où l'on me soigna pendant quatre mois. L'on me dit que ma maladie était l'ataxie locomotrice et incurable et je retournai à la maison, j'eus d'autres soins médicaux, mais sans meilleurs résultats. Finalement, l'on me donna le certificat d'incurabilité suivant:

Churchill, 27 juillet, 1893. JE CERTIFIE PAR LES PRESENTES que James McLean a une maladie de l'épine dorsale (incurable) qui le rend impropre à gagner sa vie.

A. T. LITTLE, M. D.

Vers cette époque, l'on me conseilla fortement d'essayer les Pilules roses du Dr Williams et combien je souhaitais que j'aurais connu ce remède il y a des années? Quels supplices et quelles tortures ne me sorais-je pas épargnés? Bientôt après avoir commencé l'usage des Pilules Roses je sentis que j'allais mieux. Les douleurs me quittèrent et je

fus en état de discontinuer l'usage de la morphine. Je repris le contrôle de mes intestins et de ma vessie et graduellement un sentiment de vie me revint aux jambes et aux bras. Je puis maintenant marcher sans l'aide de béquilles ou de cannes et puis faire de grands pas. Mes maux d'estomac m'ont complètement abandonné et je mange avec autant d'appétit que jamais de ma vie. Mes amis, qui n'espéraient plus me revoir, sont étonnés des merveilles que les Pilules Roses du Dr Williams ont accomplies pour moi.

Quand je commençai l'usage des Pilules, mon poids était réduit à 136 livres et je pèse aujourd'hui 185 livres. Je suis un nouvel homme et il ne m'est pas possible d'en dire assez à la louange de votre merveilleux remède. Ma femme s'associe à moi pour vous remercier et dit que ce fut un heureux jour pour elle quand je commençai à prendre des Pilules Roses du Dr Williams vu que depuis ce temps elle a été capable de reposer la nuit, chose qu'elle n'avait pu faire depuis bien des années. J'espère que le Ciel fera lire ces mots à quelque autre pauvre malheureux souffrant, qui pourra trouver comme moi la délivrance d'une mort lente, par l'entremise de votre grand vivifiant. A vous avec reconnaissance.

JAMES McLEAN.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont une guérison certaine pour toutes les maladies telles que la danse St. Guy, l'ataxie locomotrice, le rhumatisme, la paralysie, la sciaticque, les suites de grippe, perte d'appétit, mal de tête, vertiges, érysipèle chronique, scrofule, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières des femmes, corriger les irrégularités, les suppressions et toute sorte de faiblesses de femmes, renouvelant le sang, et redonnant le teint de la santé aux joues pâles et creuses. Pour les hommes, elles opèrent une guérison radicale pour toutes maladies causées par les inquiétudes, les excès de travail, ou excès d'aucun genre. En vente seulement en boîte portant la marque de commerce et l'enveloppe (imprimée en encre rouge) de la maison et on peut se les procurer de tout pharmacien ou directement par la maille en s'adressant à la Dr Williams, Medecine Company, Brockville, Ont., ou Seneca, N. Y., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

REVOLUTION A LA HAVANE.

New-York, 28—On mande de la Havane que les insurgés ont fait une tentative pour renverser le gouvernement.

Un combat sanglant a eu lieu entre les rebelles et les troupes du gouvernement près de Santa Cecilia. Les rebelles ont été battus et se sont réfugiés dans les bois. Il y a plusieurs tués et blessés.

Une bataille a aussi eu lieu à Matanzas. Les rebelles ont perdu deux hommes et ont été mis en déroute. De nombreuses arrestations ont été opérées.

C'est un nommé Henry Brooks, un riche planteur anglais, qui est à la tête des rebelles. Ceux-ci veulent secouer le joug de la domination espagnole établie depuis si longtemps sur l'île.

Washington, 28—M. Gresham, secrétaire d'Etat a reçu un télégramme du conseil-général des Etats-Unis à la Havane lui annonçant que l'Etat de siège avait été proclamé à Cuba.

M. Muruaga, ministre d'Espagne à Washington, a reçu le même avis des autorités cubaines.

PANIQUE DANS UN THEATRE.

Philadelphie, Penn., 26—Une panique, qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est produite pendant la soirée au théâtre connu sous le nom de Chestnut street Opera House.

Le troisième acte de la pièce que l'on jouait se terminait par l'incendie d'un moulin. Or, le rideau n'était pas plus tôt baissé, qu'un imbécile ou un mauvais plaisant a crié au feu.

De là la panique. De nombreux spectateurs se sont précipités vers les portes, et trois femmes se sont évanouies avant que l'on ait pu rassurer l'auditoire.